

Marseille, le 20 septembre 2023

LA MAIRE

Madame la Préfète de police des
Bouches du Rhône
Madame la Procureure de la République
à Marseille

Nos réfs : SC/JN/VH

N° Igec : 17102/23/09/00047.

Objet : Tranquillité publique dans le 1^{er} arrondissement

Madame la Préfète de police, Madame la Procureure de la République,

Dans un contexte post-émeutes, l'été a été difficile dans le centre-ville et de vifs points de tension persistent en ce mois de septembre.

Les maires de secteur n'ont pas de pouvoir de police. Néanmoins, en tant que Maire des 1^{er} et 7^{ème} arrondissements, je suis interpellée tous les jours sur les nuisances dans mon secteur. J'ai perçu ces dernières semaines une montée de la violence et du niveau de gravité des signalements.

Je tiens à vous informer par écrit de grave signaux d'alerte, avec le souhait d'une meilleure coordination police, justice, prévention et médiation sociale.

Le constat :

Il y a des phénomènes anciens qui reprennent tout d'un coup plus d'acuité, et en même temps : trafic de drogues plus offensif, prostitution accompagnée de violences, ventes à la sauvette plus agressives.

Il y a aussi un contexte récent et inquiétant. Le système d'astreinte de la Ville, ainsi que notre propre réseau d'informations, ont remonté tout l'été une véritable « épidémie » de coups de couteaux dans le centre-ville (plusieurs par semaine), à un niveau que je n'avais pas vu jusqu'ici. En ce mois de septembre, ce phénomène a baissé en intensité mais il reste un constat très inquiétant, partagé encore en réunion de Groupement de Partenariat Opérationnel du 1^{er} arrondissement, ce mardi 19 septembre 2023, entre les différents services qui interviennent sur le secteur : beaucoup de personnes à la rue, errance d'individus avec des troubles de santé mentale, des addictions aux drogues... les deux ou les trois phénomènes étant souvent associés. Nous manquons visiblement de places en structures d'hébergements et de soins, mais aussi de procédures permettant d'orienter les personnes et de les suivre, notamment en psychiatrie.

Je voudrais développer quelques points :

Un trafic de drogue plus offensif, avec la présence à la fois des dealers et des consommateurs. Évoqué par le ministre de l'Intérieur, Monsieur Gérard Darmanin, le 12 septembre dernier, le déplacement des réseaux de trafic de drogue à Marseille impacte notre secteur. Les habitants, les commerçants et les élus de secteur ne sont pas en capacité d'intervenir efficacement face à ce fléau malgré des actions entreprises afin d'occuper l'espace public.

Plusieurs points de deal sont recensés dans tout Belsunce. La situation la plus dure se situe dans le quartier Colbert, rue d'Aix, autour de la Halle Puget. De nombreux commerces sont en train de fermer. Les parkings du centre-ville sont particulièrement anxyogènes.

Violences dans les structures sociales et équipements de proximité :

- Retrait des personnels de l'Hôpital Edouard-Toulouse, rue Francis de Pressensé à Belsunce, suite à une intrusion violente de dealers. Nous travaillons aujourd'hui à un comité des acteurs de la Place Louise-Michel pour permettre leur retour, auquel je suis attachée ;
- Retrait des personnels du Sleeping, CAARUD à côté de la gare Saint-Charles, pendant 3 jours du 15 au 18 septembre, suite à une spirale de violence contre les équipes et certains usagers. Nous faisons tout notre possible pour dialoguer aussi bien avec les riverains qu'avec les équipes de la structure mais il est évident qu'il faut changer de dimension dans les moyens et les procédures.
- Alerte de la faculté de science économiques (Halle Puget précédemment citée) qui menace de déménager
- Intimidations et menaces en début d'été autour du square municipal Labadié. Sur ce point, la mairie de secteur a financé du gardiennage et des maraudes de prévention toxicomanie avec le Sleeping. Ces dispositifs ont permis de tranquilliser le square et ses alentours mais des rixes violentes ont été constatées dans les abords.

Pour finir cette liste, je peux citer aussi le Centre Bourse, dont plusieurs grands magasins sont au bord de renoncer à leur présence.

Regain de violences associées à la prostitution

La présence de la prostitution est très ancienne dans le quartier Rotonde-Labadie. Des individus agressifs ont rôdé tout l'été, avec des intrusions violentes dans des entrées d'immeubles. Des rixes ont eu lieu entre les prostituées elles-mêmes. Nous avons également l'information de prostituées mineures.

Ventes à la sauvette à Noailles

Ce phénomène existe lui aussi depuis des dizaines d'années sans aucune réponse efficace des pouvoirs publics. Il s'intensifie depuis ces derniers mois et nuit au quotidien des riverains, habitants et commerçants, avec des comportements plus agressifs et violents, dont certains sous emprise de stupéfiants. Des centaines de verbalisations et de saisies de marchandises sont réalisées mais nous assistons à un réapprovisionnement constant.

Malgré cette situation, je constate en parallèle la difficulté et la peur de porter plainte, et d'aboutir à un traitement judiciaire plus efficace, pour aider, par exemple, à mieux orienter les personnes dans de parcours de soins et de suivi social.

Au niveau de la mairie de secteur, étant informée de nombreux faits délictueux, j'ai demandé à collecter des témoignages étayés pour les porter à connaissance de la justice du mieux que je puisse le faire.

Je me tiens à votre disposition afin d'échanger sur les solutions qui pourraient être mises en place afin de rendre aux habitants du 1^{er} secteur des conditions de vie acceptables.

Je vous prie de croire, Madame la Préfète de police, Madame la Procureure de la République, à l'assurance de mes salutations distinguées.



Sophie Camard

Copie pour information : Monsieur le Maire de Marseille

